

Ce que dit la presse sur la profanation à Lourdes

Publié le 30 décembre 2006
1 minutes

La dépêche du midi du 2 janvier 2007

Témoignages. Des jeunes de tous les horizons.
Des non-pratiquants et même des non-croyants



Stéphane, Emmanuel, Amélie, Alexandra et Damien, cinq joyeux drilles à la discothèque de Dieu. Photo Cyrilte Marquet

Les discothèques de Dieu attirent des jeunes et des moins jeunes de tous les horizons. Ainsi, Agnès et Fanny, deux jeunes femmes qui vivent respectivement à Paris et Washington et ont des attaches à Lourdes, ont été attirées par la lumière et le son, tout à fait par hasard.

Emmanuel, sa petite amie Amélie et un ami, Damien, sont venus de la Drôme après avoir vu l'annonce dans la presse : « Nous ne sommes pas particulièrement croyants ni même pratiquants. Nous sommes tolérants, ouverts et en recherche », consentent-ils. Au cours de leur voyage, ils ont rencontré un jeune couple marié, Stéphane et Alexandra, qui vit sur l'île de la Réunion ! Mais le noyau dur du public est formé par les catholiques pratiquants : Philippe fait partie de la paroisse d'Ossun et a convaincu son ami Jean-Baptiste, étudiant à Bordeaux, de l'accompagner. Pour lui comme pour beaucoup d'autres, « c'était sa première discothèque de Dieu ». C.M.

22, Mardi 2 janvier 2007